L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 8 MARS 1877. — 50me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 8 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Vincent & Co, à leurs salles de vente, Nos [illegible], de la rue de la Douane—marchandises sèches étrangères et américaines.

La vente de Faïences, non continuée aujourd'hui à 11 heures, aux Nos 108 et 110 rue des Magasins, par D. E. Morphy & son, encanteurs.

Farine—Farine.—Voir l'annonce d'encan de E. Morphy & Fils.

SPECTACLES.

Jeudi, 8 Mars 1877.

ACADEMIE—Simmons & Slocum, Minstrels.

LA SITUATION.

L'espace nous manque pour publier dans ce numéro, des explications très curieuses que fournit le *Herald* sur la non exécution de l'ordre de Grant pour le retrait des troupes de la [illegible]. Il y a eu là une nouvelle [illegible] des radicaux pour prolonger le *statu quo*; Cameron et le général Sherman y ont joué [illegible]. Nous donnerons demain des détails à ce sujet.

Le major Burke est arrivé de Washington. Il persiste à affirmer que la reconnaissance de Packard est hors de question et qu'un peu plus tard, le gouvernement de Nicholls sera définitivement reconnu, mais il ne se prononce pas sur le point de savoir si ce sera avec ou sans conditions.

Une dépêche adressée au *Times* avance que le président Hayes va envoyer en Louisiane une commission pour lui faire un rapport sur l'état des choses, et que Stanley Matthews et le vice-président Wheeler en feraient partie. Nous aimons à croire que cette nouvelle ne sera pas confirmée, car l'envoi de cette commission indiquerait l'intention de faire traîner les choses en longueur.

Nous sommes payés, d'autre part, pour nous souhaiter un nouveau compromis dans lequel tremperait M. Wheeler.

Maintenant que le cabinet de M. Hayes est formé, il n'y a que la crainte d'une opposition à la confirmation de quelques-uns de ses membres qui puisse retarder la mise à exécution des vues politiques annoncées par M. Hayes dans son discours d'inauguration.

On verra par les dépêches que la faction radicale de Blaine a été battue sur la question immédiate de M. Kellogg. Les lettres de créances ont été renvoyées au comité sur la vérification des pouvoirs. Il est donc probable que l'opposition à la confirmation du cabinet sera également. Si c'est là la seule chose qui arrête M. Hayes, nous n'aurons pas longtemps à attendre une solution; [illegible] à la pensée d'imposer des conditions pour reconnaître le gouvernement Nicholls, le *statu quo* risquera de se prolonger deux ou trois semaines.

LE CAS DE LA CAROLINE DU SUD.—L'ex-gouverneur Fenton, de New-York, a eu une longue entrevue avec Hampton et Chamberlain pour le règlement de la question du gouvernement d'Etat de la Caroline du Sud. On trouvera dans les dépêches une lettre de Chamberlain; il [illegible] que les conseillers du président lui ont demandé de donner sa démission.

MEURTRE DE A. D. WEBER A BAYOU SARA.—Une dépêche de Bayou Sara annonce que A. D. Weber, politicien radical et frère de l'ex-sénateur de ce nom, a été tué d'un coup de feu au moment où il passait devant la maison de [illegible]. On trouvera dans nos colonnes une proclamation du gouverneur Nicholls qui offre une récompense pour l'arrestation et la condamnation du meurtrier.

LE COURRIER SUISSE.—Nous avons reçu avec plaisir l'agrandissement du journal de notre nouveau confrère de langue française le *Courrier Suisse*, qui se publie à New York. C'est là une preuve manifestable du succès qu'il a obtenu auprès des populations dont il est l'organe.

MORT DU POETE AUTRAN.—Le télégraphe annonce la mort de Joseph Autran, un des plus distingués et membre de l'Académie française. C'est une perte pour la littérature française qui a perdu plus beaucoup de grands poètes.

ECOLE DE MÉDECINE.—Nous remercions M. Henry E. Tarpin de l'invitation qu'il nous a adressée pour la cérémonie de la distribution des diplômes qui aura lieu le jeudi 15 mars, par la Faculté de médecine, à la salle Grunewald.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les minstrels ont toujours été populaires à la Nouvelle-Orléans; on aime leurs chants, leurs danses, leurs facéties et leurs drôleries d'un genre un peu cru mais qui plaît à la foule. La troupe de Simmons et Slocum a trouvé donc un public admirablement préparé, mais nous devons dire qu'elle a répondu à l'attente des plus difficiles. La foule grossit au lieu de diminuer à chaque représentation. M. G. W. [illegible] chante très agréablement; c'est le premier amoureux, mais en réserve la partie sentimentale. MM. [illegible] et Thatcher sont les comiques de la troupe; on éclate rien qu'à les voir, et quand on les entend on ne se possède plus. Il faut rire, et se tordre, et rennoncer à cette espèce de gravité, fut-on membre de la mémorable Commission des Si vous n'êtes allé hier soir allez-y au moins à l'Académie, et si vous êtes allé la veille retournez-y le lendemain, car on s'y amuse beaucoup.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Lafayette Advertiser*:

[illegible]—Déjà l'activité règne chez les cultivateurs, et nous constatons avec plaisir que presque partout les champs [illegible], en partie labourés et même [illegible]. La saison est favorable [illegible] quelques petites perturbations de la température; cependant l'opinion générale est que l'hiver, ou du moins le plus fort de l'hiver est passé, et les habitants en profitent, et ils [illegible].

MALHEUREUSE AFFAIRE.—Dans la journée de dimanche, [illegible] plusieurs personnes étant réunies au café de [illegible] Landry, à Pin Hook, [illegible] difficulté s'éleva entre M. Israel [illegible] et M. Joseph Meaux, deux citoyens respectables de notre communauté. [illegible] probablement sous l'influence de la boisson, voulut [illegible] extrémité et M. Meaux en se défendant eut le malheur de frapper d'un coup de couteau son adversaire à [illegible]. La blessure quoique ne paraissant pas très sérieuse était cependant [illegible]. Le malheureux Thibodeaux est mort dans la nuit de vendredi dernier. Meaux a été arrêté sur affidavit fait devant la Cour de District, et après examen, a été relâché sous caution de [illegible].

LES MODES NOUVELLES.—[illegible] Le *Sport*, la toilette est à la veille de subir une [illegible] qui pourrait presque s'appeler une révolution. Elle est en train de [illegible] aux environs, aux tailles [illegible] à outrance, aux justaucorps [illegible].

[illegible] grandes soirées de ces derniers temps, on a beaucoup remarqué la façon de plusieurs hautes individualités de l'élégance. Les corsages [illegible] les jupes, au lieu d'être serrées et collées contre le corps, de point de ne permettre de marcher à celles qui les portent, étaient à plis harmonieux et [illegible] au drapé de la jupe. [illegible] très courte par devant, [illegible] de laisser le pied découvert, [illegible] un peu, sur les hanches et se terminer en longue traîne, par derrière, à la cardinale.

[illegible] d'un style excellent et [illegible]. Elle se prête, de plus, à des combinaisons d'ornements que on souhaiter, et l'on croit qu'elle ne sera pas à [illegible] de vogue. La mode, cette fois, a [illegible] l'invention, [illegible] pourtant qu'elle reste un art, [illegible] toutes les lois [illegible].

UNE PAGE D'HISTOIRE.

L'élection présidentielle de 1876.

Adresse au peuple américain par le parti démocrate.

Nous trouvons dans un journal de l'Ouest du 5 mars, les documents suivants, dont le télégraphe ne nous avait rien dit :

CAUCUS DÉMOCRATE.

A la réunion en caucus des membres démocrates de la Chambre des représentants, tenue le 3 mars 1877, dans la salle des séances, l'adresse suivante a été adoptée à l'unanimité.

L. Q. C. LAMAR, Président.

HENRY B. BANNING, WM. M. ROBBINS, } Secrétaires.

COMITÉ NATIONAL DÉMOCRATE.

A une réunion des membres du Comité national démocrate tenue le 5 mars 1877, l'adresse suivante a été adoptée à l'unanimité.

A. S. HEWITT, Président.

[illegible]

AU PEUPLE AMÉRICAIN.

Nous soumettons au pays l'exposé suivant des événements qui ont abouti à la déclaration que Rutherford B. Hayes a été élu président des Etats-Unis.

Dans la dernière campagne politique, deux faits ressortent :

1° Le parti républicain, fidèle à son caractère sectionnel, a poussé à unir le Nord contre le Sud solide, et tout en dirigeant ses efforts dans ce sens, il faisait son possible pour contrebalancer ses pertes probables au Nord en divisant les votes du Sud. Cette division, il a cherché à l'effectuer par l'usage inconstitutionnel de l'armée dans la Caroline du Sud, la Floride et la Louisiane.

2° Les troupes ont été envoyées dans ces Etats alors qu'il n'existait ni invasion, ni insurrection domestique qui exigeât leur présence, et alors que rien n'était plus facile que de convoquer les Législatures de ces Etats. La seule demande faite pour leur présence a émané des gouverneurs d'Etat.

Les élections dans ces Etats ont donc été tenues à l'ombre du pouvoir militaire, les baïonnettes luisaient aux bureaux d'élection. En déposant leurs bulletins de vote, les citoyens ne jouissaient de la liberté que dans la mesure permise. Dans les autres Etats les élections ont été plus paisibles que jamais. Immédiatement après l'élection, les résultats connus indiquèrent que 196 électeurs de Tilden avaient été choisis. Ils avaient reçu une majorité de plus d'un quart de million sur la totalité du vote populaire. [illegible]

Le lendemain de l'élection, le président du comité national républicain annonçait que 184 électeurs de Tilden et 185 électeurs de Hayes avaient été choisis. On ne savait rien alors de l'élection, sinon le chiffre des votes réellement donnés. Il n'a jamais été contesté depuis, que par ces votes une majorité des électeurs de Tilden avait été élue.

Une semblable déclaration ne pouvait donc être faite qu'en vue d'un arrangement pour changer le vote qui avait été clairement donné par le peuple.

Nous portons l'accusation qu'aussitôt après que le véritable résultat eût été proclamé, les chefs républicains ont formé une conspiration pour corriger la décision rendue au scrutin. Les lieux choisis pour le développement de la conspiration étaient la Floride et la Louisiane. Les personnes désignées pour coopérer avec les conspirateurs étaient les gouverneurs et les membres des Bureaux de compilateurs de ces Etats. Le scène était bien choisie. Les fonctionnaires d'Etat désignés étaient tout-à-fait aptes à la besogne dont ils devaient être chargés.

Depuis plus de dix ans, ces Etats avaient été soumis à des gouvernements qui n'étaient pas ceux de leur choix. L'excès des impôts et la mauvaise administration avaient épuisé leurs ressources et y avaient presqu'anéanti l'esprit public et l'espérance. [illegible]

Les noms des fonctionnaires sur lesquels on comptait sont Marcellus L. Stearns, Samuel B McLin et Clayton A. Cowgill, de la Floride, Wm Pitt Kellogg, J. Madison Wells, Thos. B. Anderson, E. Cassanave et L. B. Kenner, de la Louisiane. [illegible]

[illegible]

Législature de la Louisiane.

SÉNAT.

Séance du 7 mars 1877.

La séance est ouverte à midi. [illegible]

[illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La conspiration des poudres.

On donna ce nom là en Angleterre à une conspiration tramée, en 1605, par les catholiques pour faire périr, par une explosion, le roi Jacques I, sa famille et le parlement. [illegible]

[illegible]

Affaire Weiden.

Nous avons déjà dit que Weiden était parti et que très probablement il ne reparaîtrait plus dans cette ville. [illegible]

[illegible]

Proclamation du Gouverneur.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF. [illegible]

[illegible]

FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

P. E. SARRAZIN,

279 rue Vieille-Levée, entre Ursulines et Hôpital,

Manufacture de Tabac à fumer, priser et chiquer à la vapeur.

[illegible]

Grand assortiment de pipes Bruyère, allumettes et articles de fumeurs.

[illegible]

GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT.

SEUL AGENT AUX ETATS-UNIS.

25 rue Bienville — Ver MAIGNAN. — Nlle-Orléans.

FINE COGNAC. WINES, OLIVE OIL

F.S — BORDEAUX

[illegible]

MERCIER & DE SMET, Sole Agents, 42 Decatur St.

[illegible]

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

[illegible]

J. MANDIN & Cie.,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

87 rue Decatur — Nouvelle-Orléans.

GRAND VIN DE CHAMPAGNE

EUGÈNE CLICQUOT

[illegible]

LIQUEUR, "L'Ermite de Bordeaux."

PAUL SAUVÉ,

[illegible]

Demande.

[illegible]

Demande de Blanchisseuse.

[illegible]

Demande de nourrices.

[illegible]

PROCTOR & GAMBLE,

A Cincinnati, Ohio.

[illegible]

Avis de Société.

[illegible]

Aux Planteurs Sucriers.

[illegible]

LES PIANOS PLEYEL

PLEYEL, WOLFF & CO., A PARIS.

[illegible]

PEYCHAUD & GARCIA.

[illegible]

Docteur H. SAUVE, Hot Springs Arkansas.

[illegible]

CHAS. E. KELLS

[illegible]

Dr. A. POINCY,

[illegible] la Faculté de Médecine de Paris.

[illegible]

REBERT & CIE.,

[illegible]

Prix: [illegible]

E. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.

[illegible]

On demande

[illegible]

A vendre,

500 tonneaux,

[illegible]

A. DABEZIES,

Vétérinaire et Maréchal Ferrant.

[illegible]

CULLOM & CASTELLANOS,

AVOCATS.

[illegible]

Au Public.

[illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE

C. ROUYER,

[illegible]

Maladies Chroniques.

[illegible]

J. VERGNOLE,

[illegible]

VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

[illegible]

BITTER DES ARABES

[illegible]

NOUVEL ARRANGEMENT, 1877.

[illegible]

L. GIROT.

Tailleur Fashionable.

[illegible]

Faïence, Porcelaine, Verrerie

[illegible]

INSTITUTIONS.

[illegible]

INSTITUTION D'AQUIN.

[illegible]

Institution de Mlle Defrance,

[illegible]

RICHARD FROTSCHER,

MARCHAND DE GRAINES.

[illegible]

L'Union Française.

[illegible]

EDGAR LARUE, Président.

[illegible]

BOIS CHARPENTE

[illegible]

LAURENT LAGARDE,

[illegible]

Brasserie à Vapeur.

[illegible]

ASSURANCE MARITIME.

Orient Mutual Insurance Co.,

New York.

[illegible]

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]